

---

gé et compris. Tous se rallieront à la conclusion si sage de notre jeune confrère : " Un pays possède un capital intellectuel et moral qu'il est de son devoir de faire prospérer. Dès que ce capital tendra à diminuer, fatalement la nation déclinera et marchera vers sa perte. Or l'alcoolisme héréditaire produit physiquement et moralement un peuple de dégénérés ; la vigueur physique s'affaiblit, le taux intellectuel s'abaisse, le sens moral s'atrophie, et jamais n'a semblée plus vraie la vieille parole d'Amyot : " L'ivrogne n'engendre rien qui vaille. "

Associons-nous donc généreusement, hardiment, à la lutte contre l'alcool sous toutes ses formes ; révélons sans nous lasser les tares et les dangers de l'alcoolisme ; tenons tête aux empoisonneurs patentés, aux " grands électeurs ", et n'ayons cure de leurs rodomontades et de leurs menaces.

Nous sommes forts, car nous défendons la cause de la raison, de la science, de la patrie, de la race, et nous aurons la victoire, si nous combattons avec union, désintéressement et persévérance.

Il y en a qui ergotent sur un mot : L'alcool est-il un aliment ? Sans doute c'est un aliment, mais un aliment dangereux, un poison. L'arsenic aussi est un aliment, puisque certaines peuplades en vivent ; mais ce n'est pas moins un poison. Poursuivons donc notre patriotique croisade avec une sainte ardeur.

(Guerre au poison, guerre à l'alcool . . . . .

---